

## Trois jours de tournage à Roubaix

# Un court métrage à McArthur

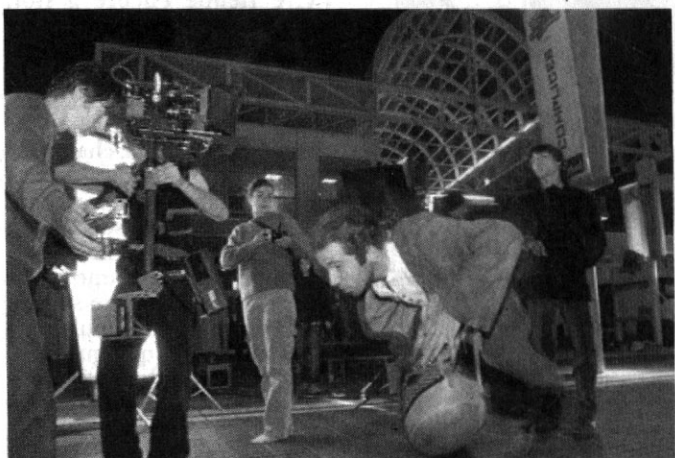
Il règne en ce moment une bien curieuse agitation la nuit à Mc Arthur Glenn. Depuis jeudi, à peine le soleil couché, des projecteurs prennent le relais, et toute une faune d'acteurs, techniciens, maquilleurs ou scriptes envahit le Mail, jusqu'au lever du jour, vers 5 h du matin.

C'est que le centre commercial roubaixien a été choisi par Eric Deschamps, jeune réalisateur de la région, pour y tourner quelques scènes de son prochain court-métrage. *L'inconnue du lavomatic* devrait être achevé autour du mois de décembre, pour être montré aux habitants de la métropole lilloise avant d'entamer une tournée des festivals. Ces derniers devraient y reconnaître, outre le centre Mc Arthur Glenn, la laverie des Stations à Lille, ainsi que des intérieurs du Vieux Lille et de la rue Gambetta.

Le choix de Roubaix pour y tourner quelques scènes ne s'est pas fait tout à fait au hasard : Eric Deschamps connaît bien l'endroit pour y travailler en qualité de chargé de mission cinéma de la ville de Roubaix.

### Une intrigue policière

*L'inconnue du lavomatic* est né dans un manoir du XII<sup>e</sup> siècle, en janvier dernier. Au Moulin d'Andé, plus exactement, où Eric a participé à une résidence d'écriture, la seule en France consacrée au cinéma. Le réalisateur y a passé 15 jours, coupé du monde pour rédiger un scénario, avec le soutien de quelques grands noms, comme Jacques Loise-



Ce soir encore, Eric Deschamps tourne à McArthur Glen son « *Inconnue du lavomatic* ». (Photo S. Jarry - Ville de Roubaix)

aux, le chef opérateur de Maurice Pialat, Jean-Bernard Thomasson, l'ingénieur du son de Chabrol, ou encore Catherine Foussard, scénariste et fondatrice de Radio Nova.

Le résultat de cette collaboration, c'est une intrigue à mi-chemin entre la romance et le polar noir. Le héros, un doux rêveur, croise « la femme de sa vie » dans un lavomatic. Puis la perd de vue. A sa recherche, il s'imagine être pris au cœur d'une intrigue policière...

### Bientôt des longs métrages

Mais il ne suffit pas d'avoir une bonne histoire et du talent, encore faut-il trouver le financement adéquat. Là aussi, Eric Deschamps a bénéficié de précieux soutiens. Son projet a vu le jour grâce à l'association « Dick Laurent », qui a pour objectif d'aider les jeunes réalisateurs. Une autre association, « Movie Mento », s'est chargée de toute l'organisation du tournage, tandis que le

film était réalisé en coproduction avec le CRRAV.

Grâce aux multiples partenaires et aux bénévoles qui constituent l'équipe, Eric s'en sort plutôt pas mal, avec seulement 12.196 € de budget en fonds propre, quand on sait que le coût moyen de ce type de productions est d'environ 76.000 €... En plus, contrairement à la majorité des projets associatifs, Eric Deschamps a trouvé le moyen de tourner en pellicule 16 mm, et pas en vidéo.

Voilà qui devrait être un atout pour ce jeune réalisateur qui compte bien présenter son court métrage lors des différents festivals du film court, pour ensuite se lancer dans des projets de longs métrages. Il faut dire que depuis 1997, il a déjà un joli palmarès à son actif. Son précédent film, *Nuit sombre*, avait déjà été présenté dans différents festivals, et s'en était joliment tiré malgré la concurrence des boîtes de production parisiennes.

E.D.

NE Roubaix  
21.09.02